



Bulletin de la **D**OCUMENTATION
ECOLOGIQUE **V**OIRONNAISE pour
L'HISTOIRE DE L'ENVIRONNEMENT
ET L'ÉCOLOGIE DANS LE MONDE

EDITORIAL : Reprenons une idée du grand philosophe Edgar Morin qui nous proposait, il y a dix ans (Le Monde du 10-11/1/2010), devant les catastrophes qu'il sentait déjà venir, de passer en «**métamorphose**». Il concluait par «L'espérance était morte. Les vieilles générations sont désabusées des faux espoirs. Les jeunes générations se désolent qu'il n'y ait plus de cause comme celle de notre résistance durant la seconde guerre mondiale. Mais notre cause portait en elle-même son contraire. Comme disait Vassili Grossman de Stalingrad, la plus grande victoire de l'humanité était en même temps sa plus grande défaite, puisque le totalitarisme stalinien en sortait vainqueur. La victoire des démocraties rétablissait du même coup leur colonialisme. Aujourd'hui, la cause est sans équivoque, sublime: il s'agit de sauver l'humanité. L'espérance vraie sait qu'elle n'est pas certitude. C'est l'espérance non pas au meilleur des mondes, mais en un monde meilleur. L'origine est devant nous, disait Heidegger. La métamorphose serait effectivement une nouvelle origine.» Il dit avant qu'il existe déjà, sur tous les continents, un bouillonnement créatif...

Sommaire

page 2 - Abeilles (suite)

page 3 - Effet de serre (suite)

page 4 - Nicolas Hulot (suite)

page 5 – Centrale nucléaire de Fessenheim (suite)

page 6 – Il y a dix ans en région rhônalpine...



S
é
c
h
e
r
e
s
s
e



Documentation Ecologique
 Voironnaise

32-34 rue Vaucanson Rez-de-
 chaussée
 38500 VOIRON

Les visites se font sur rendez-vous au
 06 25 25 52 29 (sans répondeur)
 utiliser de préférence le mail
 gaby.rajon@gmail.com



ABEILLES

5 - abeilles et humains même combat (suite)

7 avril 2014..... Les premières conclusions de l'étude «Epilabee », sur le déclin des abeilles en Europe, sont présentées à Bruxelles. Les résultats de cette enquête menée dans 17 Etats membres montrent que les pays du nord de l'Europe sont frappés par des mortalités très supérieures à celles qui touchent le pourtour méditerranéen. En cumulant les mortalités hivernales et estivales, la Belgique paraît comme le territoire le plus touché, avec un taux de mortalité 42,5%, suivie de près par le Royaume-Uni(38,5%), la Suède (31,1%), la Finlande (29,8%) et la France (27,7%). Ces résultats confirment la mauvaise santé des pollinisateurs. À l'inverse, le problème semble moins inquiétant dans plusieurs pays du Sud comme la Grèce (9,1%), l'Italie (7,6%) ou l'Espagne (16,3%). Dans ce tableau, la France apparaît comme le pays où la mortalité est, de loin, la plus élevée au cours de la saison apicole : 13,6%, contre moins de 10% dans les autres pays étudiés. «Epilabee » est une étude originale par son envergure et par sa volonté d'appliquer des méthodes harmonisées à l'échelle de l'Europe. L'abeille est restée trop longtemps orpheline d'un réseau de surveillance fonctionnel. À chaque visite, les mortalités ont été relevées, mais aussi la présence des principaux pathogènes de l'abeille (varroa et nosema), cependant aucune mesure de pesticides n'a été faite dans les ruches analysées. Un point qui suscite des critiques acerbes dans la communauté scientifique. C'est un choix politique et non scientifique.

8 avril 2014..... Un mal mystérieux semble frapper depuis cet hiver les ruches de l'Ariège, provoquant la disparition d'environ 20% des colonies d'abeilles. Cette hécatombe rappelle une autre, survenue en 2008–2009. Les apiculteurs avaient alors perdu la moitié de leurs ruches. Aujourd'hui, pour eux, il n'y a pas de doute : ce sont les résidus des traitements administrés aux animaux par les éleveurs pour lutter contre la fièvre catarrhale qui sont responsables de la mortalité des pollinisateurs. Au départ, on a soupçonné le varroa, mais dès les premiers prélèvements il a été blanchi. Après enquête, c'est la seule proximité d'un environnement en zone d'élevage qui semble être le point commun des colonies détruites. Au fil des années, la cohabitation entre les 690 apiculteurs ariégeois et leurs voisins éleveurs est devenue de plus en plus difficile. Certains s'étaient installés là à l'abri des grandes cultures et des pesticides, mais depuis une quinzaine d'années, l'arrivée de nouveaux antiparasitaires dans les élevages semble être à l'origine du problème.

9 mai 2014..... Une étude américaine conduite par une équipe d'Harvard montre un lien entre l'effondrement de colonies d'abeilles et l'exposition à deux insecticides néonicotinoïdes (imidaclopride et clothianidine) dont l'utilisation a été restreint en Europe pendant deux ans. Les observateurs ont montré que la moitié des colonies exposées (6/12) avaient, durant l'hiver, déserté les ruches sans retour. À l'inverse, une seule des six colonies non traitées avait déperissé, en raison de la présence d'un parasite. Ces travaux affaiblissent l'hypothèse selon laquelle ces néonicotinoïdes ne sont qu'un facteur du déclin des colonies déjà fragilisés : l'échantillon présentait au départ un même état de santé.

20 juin 2014..... Le président américain Barack Obama lance par décret une stratégie fédérale pour la santé des abeilles et des autres pollinisateurs. La décision présidentielle intervient alors que les ruches américaine sans frappées depuis près d'une décennie par d'importants dépeuplements. Les taux de pertes historiques des colonies étaient de 10 à 15% au sortir de l'hiver. Ils atteignent aujourd'hui, selon les données citées par la Maison-Blanche, plus de 30%. Selon le texte du mémorandum présidentiel, les abeilles domestiques et les pollinisateurs sauvages participent à hauteur de 24 milliards

de dollars (17,6 milliards d'euros) à l'économie américaine. La baisse de la pollinisation aux États-Unis pourrait avoir des conséquences profondes pour l'agriculture et la production alimentaire. Les déclinés annuels sévères suscitent la crainte que les pertes de colonies n'atteignent un seuil dont l'industrie de la pollinisation ne pourrait pas se remettre. Le décret installe donc un groupe de travail sur la santé des pollinisateurs. Ce groupe interministériel aura 180 jours pour définir la stratégie américaine en la matière, avec des buts explicites, un calendrier et des indicateurs objectifs pour mesurer les progrès. Il aura pour tâche d'évaluer le poids des différents acteurs généralement incriminés dans les déclinés d'abeilles.

5 août 2014..... Les agriculteurs du Languedoc-Roussillon lancent à Lattes, près de Montpellier, un cri d'alarme face à la baisse de la production de miel depuis trois ans et demandent un appui financier de l'État et des collectivités locales pour éviter une trop grande fragilisation de la filière apicole. Selon les apiculteurs, la sécheresse conjuguée avec les problèmes récurrents tels que le parasite varroa impliquent des coûts supplémentaires et se répercutent gravement sur la saison.

(suite au n°40)



EFFET DE SERRE CH13 - LA CONFERENCE DE MARRAKECH (MAROC) COP7

- 29 octobre 2001..... Début de la COP7, la septième conférence sur le climat à Marrakech (Maroc) pour tenter de finaliser l'accord intervenu à Bonn en Juillet sur le réchauffement climatique. Les délégués des 180 pays ont quinze jours pour mettre au point les modalités d'application du protocole de Kyoto. Bien que principal pollueur de la planète et refusant de ratifier le protocole, les Etats-Unis sont présents à Marrakech.
- 7 novembre 2001..... La conférence sur le climat de Marrakech se penche entre autres sur les puits de carbone, capables d'absorber le CO2 atmosphérique responsable de l'effet de serre. Certains ont pensé à ensemencer la mer avec du fer pour doper l'activité du plancton et favoriser ainsi l'absorption du gaz carbonique de l'atmosphère. Mais les océanographes mettent en garde contre les dangers écologiques de telles pratiques sur l'écosystème marin. Les forêts semblent un puits temporaire valable de stockage du carbone, à condition de se rappeler que le bois finit toujours par brûler ou à se décomposer pour refournir du CO2. Les pétroliers proposent de séquestrer le CO2 dans le sol en l'injectant dans des couches géologiques adaptées. Certains font des essais et il reste à valider ces procédés à long terme. Le CO2 est-il convenablement piégé ? Se dissout-il dans l'eau ? Est-il durablement transformé en carbonates ?
- 9 novembre 2001..... Le groupe restreint de 30 ministres de l'environnement, représentant les 167 pays parties prenantes à la négociation de Marrakech sur le climat, réunis pour trouver une entente sur les modalités d'application du protocole de Kyoto, se séparent sans accord. Le projet de compromis est contesté par l'Australie, la Russie, le Japon ou le Canada. Au contraire, il est jugé honorable par l'Union européenne et le groupe des pays en développement.
- 10 novembre 2001..... Les 167 pays présents à la négociation de Marrakech sur le climat bouclent enfin, au terme d'une nuit de tractations acharnées, quatre ans de travail de négociations, sauvant définitivement le protocole de Kyoto qui était donné moribond il y a six mois après le départ des Américains. Cependant, selon les écologistes du Réseau action climat (RAC), les concessions acceptées à Bonn et à Marrakech aboutissent à ce que le protocole de Kyoto, au lieu de réduire les émissions des pays industriels de 5% comme initialement prévu, va seulement les stabiliser. Pour Greenpeace, le résultat de Marrakech est maigre car un marchandage nuit forcément à l'efficacité. Yves Cochet, ministre de l'environnement français, est cependant satisfait de l'accord car il met en place l'observance, c'est-à-dire le respect des engagements de réduction de gaz à effet de serre. En tout cas, cet accord confirme l'isolement des Etats-Unis sur la question climatique.
- 4 décembre 2001..... Il apparaît que les Chinois font beaucoup mieux que les Américains dans la lutte contre le changement climatique. Depuis cinq ans, la Chine réduit ses émissions de gaz à effet de serre alors que son économie est en pleine croissance. Les émissions de CO2 ont diminué de 7,3% entre 1996 et 2000, tandis que celles de méthane de 2,2% entre 1997 et 2000. La principale cause de ce succès est la fermeture de nombreuses petites mines de charbon, ainsi que la fermeture de nombreuses petites industries obsolètes. Le gaz remplace de plus en plus le charbon à tous les niveaux.
- 18 décembre 2001..... Le gouvernement français ouvre une concertation avec les entreprises en vue d'engagements volontaires sur la réduction de leurs émissions de gaz à effet de serre. Le Medef se déclare prêt à négocier. Il exige, en échange, un abandon définitif de l'écotaxe, dont le dispositif avait été censuré, fin 2000, par le Conseil constitutionnel. Le ministre de l'environnement, Yves Cochet, et le secrétaire d'État à l'industrie, Christian Pierret, divergent sur cette taxe. M. Pierret juge l'efficacité des engagements volontaires beaucoup plus grande qu'une démarche réglementaire. Pour M. Cochet, il faut utiliser tous les instruments possibles. La concertation portera, notamment, sur les sanctions financières infligées aux entreprises en cas de non respect de leurs engagements.
- Fin décembre 2001..... D'après l'Organisation Météorologique Mondiale, l'année 2001 est la deuxième année la plus chaude avec 1988 depuis le premier relevé de température en 1860. Depuis 1976, la température du globe progresse à un rythme environ trois fois plus rapide que celui qui a été calculé sur un siècle. Quand à 2001, c'est une année record pour le nombre d'événements climatiques violents (ouragans, tempêtes, sécheresses,...).
- Janvier 2002..... Une étude menée par un professeur de l'Ensam d'Aix-en-Provence permet de comparer la pollution d'un avion à celle d'une voiture. Un Airbus A330-200, un des avions les plus propres du moment, consomme pendant ses cent premiers kilomètres autant qu'une voiture pendant 3,7 millions de kilomètres. Un Boeing 747, l'un des plus sales, consomme lors des cent premiers kilomètres, l'équivalent de ce qu'une voiture consomme en 8 millions de kilomètres. La consommation est maximale au moment du décollage.
- 31 janvier 2002..... Dans la revue scientifique "Nature", de nombreux spécialistes climatologues déclarent que l'augmentation des gaz à effet de serre (méthane et CO2) dans l'atmosphère terrestre devrait se traduire au XXI ème siècle par un réchauffement global moyen du climat. L'analyse de deux scientifiques européens permet d'avancer que le nord et le centre de l'Europe vont connaître des hivers cinq fois plus humides qu'aujourd'hui. Pour l'Asie des moussons, les étés seraient cinq fois plus pluvieux. Dans un autre article, deux chercheurs américains constatent que les inondations augmentent déjà dans les grands bassins fluviaux. (suite au numéro 40)



NICOLAS HULOTCH7 – Hulot l'envoyé spécial pour la protection de la planète

25 septembre 2013..... Editorial d'un journaliste de France Inter: «On disait toujours des écologistes qu'ils étaient en crise de croissance. Maintenant que ces petits naïfs ont quand même réussi à obtenir un groupe parlementaire au Sénat, un autre à l'Assemblée nationale et deux ministres, tout ça en ne pesant que 2,3% à la présidentielle, certains disent que ce sont des politicards, ils se conduisent comme des grenouilleurs de la IVe République. Ce sont les écologistes eux-mêmes qui entretiennent cette image en se critiquant les uns les autres. Daniel Cohn-Bendit, **Nicolas Hulot**, José Bové et maintenant Noël Mamère. En réalité tout se passe comme si, auprès des plus anciens, venus à l'écologie par la culture protestataire, il y avait une sorte de Jiminy Cricket libertaire pour leur souffler en permanence à l'oreille que le pouvoir c'est sale, n'y va pas, combat-le toujours.(...) En réalité les écologistes ont largement optimisé leur minuscule poids électoral ». Le journaliste continue en affirmant qu'ils ne doivent pas quitter la majorité car ce serait une grave erreur, surtout pour la cause qu'ils défendent. On a l'impression qu'ils ne se rendent pas compte de la révolution intellectuelle que les socialistes sont en train de réaliser, grâce à leur influence, bien plus qu'à leur capacité de se faire élire. Les écolos ne se rendent pas compte que leurs solutions ne sont plus regardées comme des lubies de vieux hippies. Ce n'est pas le moment de décider de rejoindre l'opposition.



29 novembre 2013..... Jean Vincent Placé, Jean-Luc Bennahmias et quelques autres se rendent à Montpellier à l'occasion de la convention de Génération écologie. On aurait pu croire que l'ancien parti de Brice Lalonde créé au début des années 1990 avec l'appui de François Mitterrand pour siphonner l'électorat écologiste avaient disparu mais il n'en est rien. Depuis le refus d'EELV d'entrer au gouvernement de Manuel Valls, en avril, les rencontres de ce type se multiplient. Les écologistes réalistes comme ils se définissent eux-mêmes, emmenés entre autres par le sénateur Jean Vincent Placé et François de Rugy, coprésident du groupe EELV à l'Assemblée nationale, discutent avec différentes formations plus ou moins proches de la majorité, le tout sous le regard bienveillant du parti socialiste. Génération écologie, Front démocrate de Jean-Luc Bennahmias, Cap 21 de Corinne Lepage. Même un petit groupe de centristes, réunis autour de l'ancienne ministre de l'environnement de Nicolas Sarkozy Chantal Jouanno (UDI) a été approché. «Je dois discuter aussi avec **Nicolas Hulot** » affirme Monsieur Placé qui espère rencontrer Daniel Cohn-Bendit en janvier. Le sénateur de l'Essonne explique qu'il faut fédérer, rassembler, retrouver la dynamique d'EELV et il revendique de s'inspirer de l'alliance formée par l'ex chef de file de mai 68 à l'occasion des élections européennes de 2009. Cela amuse d'ailleurs Daniel Cohn-Bendit qui approuve néanmoins la démarche. Depuis la rentrée, la possibilité d'une alliance avec le Front de gauche, et plus particulièrement avec le Parti de gauche de Jean-Luc Mélenchon, en vue de la présidentielle de 2017, fracture le parti écologiste. «Si l'écologie politique devient l'écologie gauchiste, ça n'a plus d'intérêt. Aujourd'hui, on est devenu le parti des Roms et de la Palestine. On finit par se poser la question de son existence et de son utilité » fustige Monsieur Placé. C'est pourtant le même écologiste qui appelait les lycéens à manifester pour Leonarda, il y a quelques temps. Les écologistes réalistes, qui puisent le gros de leurs forces parmi les parlementaires, militent pour un retour au gouvernement au lendemain des élections régionales de décembre 2015. S'ils réclament notamment à François Hollande la mise en place de la proportionnelle aux élections législatives, ils se félicitent du discours plus vert tenu par le chef de l'État à l'orée de la conférence internationale sur le climat qui doit se tenir en décembre 2015 à Paris. Sont-ils prêts pour autant à dépasser le parti ou à l'amener vers une scission ?

15 décembre 2013..... Le député EELV Christophe Cavard déplore que son parti discute plus de places que de fond. Signataire de la motion majoritaire, il regrette la guerre des clans et appelle à retrouver l'esprit de 2009. Il est sorti déçu du congrès de Caen qui n'a pas montré un grand rassemblement des écologistes et peux d'ouverture vers l'extérieur. Il rêve d'une coopérative qui réunirait des Daniel Cohn-Bendit, des Noël Mamère, des Yann Arthus Bertrand, des Nicolas Hulot, et même jusqu'à Corinne Lepage. Pour retrouver l'esprit de 2009, il faut que le parti se réforme avec l'introduction du vote électronique ou d'un règlement des adhésions. Pour les élections européennes, il faut des candidats qui ne soient pas simplement des représentants des clans. Pour les élections municipales, il trouve que cela devient l'auberge espagnole. Une union avec le parti socialiste ne peut se justifier que dans les endroits où il y a un danger Front National. Emma Cosse doit aider EELV à sortir de son egocentrisme permanent.

21 janvier 2014..... Nicolas Hulot lance un appel à la Commission européenne pour qu'elle prenne la bonne décision et soutiennent l'accord mondial pour le climat dans le monde a besoin. Nos enfants pourraient être confrontés à des tempêtes toujours plus à pitoyable, des inondations toujours plus nombreuses et des récoltes désastreuses. Un scénario auquel nous n'avons pas le droit de nous résigner. L'Europe avait posé sur la table lors des précédentes échéances des propositions ambitieuses en matière de réduction des émissions de gaz à effet de serre, de développement des énergies renouvelables et d'efficacité énergétique. Elle ne peut afficher aujourd'hui une baisse de ses ambitions. Il n'y a pas de planète B. Nicolas Hulot appelle donc à un sursaut d'ambition et lance un appel de soutien à tous les Européens pour qu'ils envoient un message au président de la Commission européenne, M. José Manuel Barroso, pour qu'il prenne ses responsabilités. Il en va de notre avenir et de celui de nos enfants. Sur une Europe à Vingt-huit, six pays seulement demandent à la Commission des objectifs ambitieux. Du coup, le président de cette Commission ne ressent pas la pression nécessaire et il est tenté par un consensus mou. Hulot rappelle que cela fait 25 ans qu'il alerte sur l'état de la planète et qu'il espère un engagement de tous pour faire pression sur la Commission dans les jours qui viennent. (suite au numéro 40)

FESSENHEIM ch5- C'est pour quand ? (suite)

12 janvier 2015..... La ministre allemande de l'environnement écrit à Ségolène Royal pour réclamer une fermeture rapide de la centrale nucléaire de Fessenheim et demander des précisions sur les mesures prévues. En cas d'accident nucléaire à Fessenheim, les vents dominants pousseraient une grande partie des retombées radioactives vers l'Allemagne. Nos voisins d'outre-Rhin ont donc de bonnes raisons de suivre de près la concrétisation de la promesse de Hollande de mettre à l'arrêt définitif la doyenne de nos centrales. Il apparaît comme un décalage entre les deux ministres car, quelques jours plus tôt, dans un entretien à l'Usine Nouvelle, la ministre plaïdait pour une relance du nucléaire, avec prolongation des anciens réacteurs et construction de nouvelles centrales.

30 janvier 2015..... Alors que le président François Hollande et la chancelière Angela Merkel déjeûnent dans un restaurant alsacien, des militants de Stop-Fessenheim et du Comité pour la Sauvegarde de Fessenheim et de la plaine du Rhin (CSFR) apportent un kougloff (spécialité alsacienne) entouré d'un bandeau portant l'inscription, en français et en allemand, «fermeture immédiate de Fessenheim ! ». Ils espèrent que les deux dirigeants, en mangeant le gâteau, ont bien assimilé le message.

5 février 2015..... Centrale nucléaire de Fessenheim - l'exploitant de la centrale nucléaire a constaté qu'un robinet qui contribue au système de secours d'injection d'eau aux joints des pompes primaires du réacteur n° 2 n'était pas ouvert, contrairement à ce que demandent les règles générales d'exploitation. L'injection d'eau sous haute pression au niveau des joints des pompes primaires permet d'assurer leur lubrification et l'étanchéité du circuit primaire. Cette injection est assurée par deux pompes du système de contrôle chimique et volumétrique en fonctionnement normal. En situation de perte totale des alimentations électriques, cette injection est assurée par une troisième pompe de secours. Lors du redémarrage du réacteur n° 2 en octobre 2014, une mauvaise mise en configuration du circuit a conduit à fermer un robinet en aval de cette troisième pompe. Dès la détection de cet écart, l'exploitant a remis le robinet en conformité. Cet événement n'a pas eu de conséquence sur le personnel ni sur l'environnement de l'installation. Néanmoins, en cas de perte totale des alimentations électriques, les mesures permettant d'assurer la maîtrise du confinement des produits radioactifs auraient été dégradées. En raison de la détection tardive de cet événement, il a été classé au niveau 1de l'échelle internationale des événements nucléaires INES.

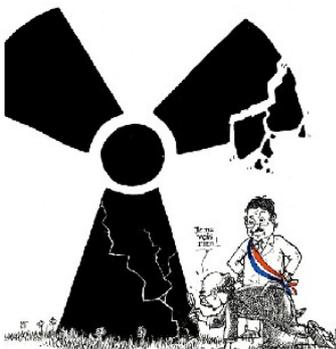
28 février 2015..... Nouvel arrêt de la centrale de Fessenheim à cause du réacteur 1, tandis que le réacteur 2 a été arrêté la veille pour maintenance. Selon EDF, un défaut d'étanchéité constaté sur une tuyauterie située en aval du condenseur, dans la salle des machines, hors zone nucléaire, a conduit à l'arrêt de l'unité de production. Les équipes de la centrale réalisent actuellement un diagnostic pour préciser les causes exactes de cet événement. Les écologistes s'inquiètent de ce nouvel arrêt car pas un mois ne passe sans qu'un incident, plus ou moins grave, n'éclate sur le site alsacien. Cette série d'incidents à répétitions appelle à une prise de conscience lucide et irréfutable sur la dangerosité du nucléaire. Plus que jamais, EELV demande à F. Hollande de passer des paroles aux actes et exige l'arrêt définitif de cette centrale. Plus généralement, EELV appelle à la remise en cause du mythe nucléaire, loin d'assurer l'indépendance énergétique française et dont la prolongation coûterait 110 milliards d'euros (selon le rapport parlementaire de Denis Baupin), sans garantir en rien une sûreté totale pour nos concitoyens. Il est temps d'engager une loi de transition énergétique plus ambitieuse que celle proposée par le Sénat et de se tourner vers la construction du XXIème siècle écologique et durable.

20 mars 2015..... Le réseau «Sortir du nucléaire » communique : «Mensonges d'EDF à Fessenheim, quand un défaut d'étanchéité cache une fuite de 100 m3 d'eau ! ». Le 28 février 2015,

EDF a déclaré la mise à l'arrêt du réacteur 1 de la centrale de Fessenheim suite à un défaut d'étanchéité sur une tuyauterie. On découvre plus tard que ce sont apparemment plus de 100 m3 d'eau qui ont jailli suite à la fissuration d'une tuyauterie. Cette eau s'est ensuite déversée dans la salle des machines, éclaboussant des boîtiers électriques et provoquant un défaut d'isolement sur un tableau électrique. Le 5 mars, lors d'une inspection de l'ASN, alors même qu'EDF n'avait toujours pas identifié les causes de la rupture de la tuyauterie, ni évalué quels équipements avaient été impactés par les projections d'eau, la tuyauterie a été remise en eau. Quelques minutes après, elle se rompaît à nouveau. Le 10 mars, interrogé lors d'une séance de la CLIS (Commission Locale d'Information et de Surveillance) sur ce double incident, le directeur de la centrale passe volontairement sous silence la réalité de l'événement, des agissements qui laissent songeurs si on pense à la possibilité d'un accident grave. Cet événement met en lumière le mépris de la sûreté dont EDF semble coutumier. Il est surréaliste que ces graves manquements à la sûreté ne débouchent sur aucune mesure ou sanction. C'est

pourquoi le réseau «Sortir du nucléaire » étudie actuellement l'éventualité d'un dépôt de plainte. Il exige des pouvoirs publics qu'ils arrêtent immédiatement cette centrale pour protéger les populations et que des sanctions soient prises à l'encontre d'EDF et du directeur de la centrale.

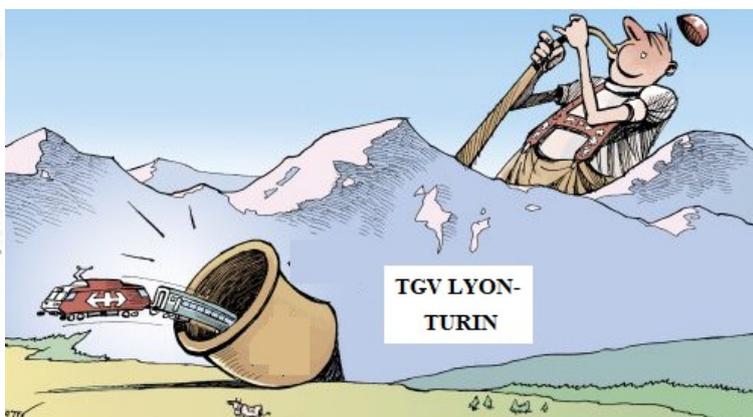
Avril 2015..... Le Réseau Sortir du Nucléaire, Alsace Nature, le CSFR, Stop Fessenheim et Stop Transports-Halte au Nucléaire portent plainte contre EDF après les fuites massives d'eau du réacteur n°1 de Fessenheim en février et mars 2015. Convoquée par le juge, EDF se surpasse dans la mauvaise foi, niant l'existence d'une inondation interne et prétendant apprendre au représentant de l'ASN ce qui constitue une infraction. Mais elle ne convaincra pas la juge qui la condamnera finalement à deux amendes de 3500 euros chacune, une somme peu élevée, mais une condamnation pour un exploitant délinquant. (Suite au numéro 40)



Il y a dix ans, en région rhonalpine, les gens réagissent...

18 décembre 2009..... Sondage organisé par le Dauphiné Libéré : Les questions environnementales vous préoccupent-elles au quotidien ? «oui » obtient 63%; «non » 37% (sur un millier de réponses). Quelques commentaires associés des lecteurs : «Marre de culpabiliser - Bien sûr et depuis longtemps, je n'ai pas eu besoin du discours obsédant ambiant pour commencer à être respectueux de l'environnement ! Ainsi, je ne me sens pas responsable de la situation actuelle et reçois très mal le discours de tous ceux, politiques, élites et médias confondus qui, aujourd'hui, nous culpabilisent. Il faut chercher les responsables ailleurs que chez une majorité de citoyens qui ont été malgré eux transformés en "gogos" ! Depuis 20 ans le culte de la croissance, entretenu par les puissances économiques et leurs lobbies et suivi par les politiques, a conduit la planète dans cet état. La première chose à faire est de mettre un terme à la gestion de l'économie par des "extraterrestres" (ces gens qui s'accaparent des millions en salaire ou prime, ne peuvent qu'avoir perdu tout bon sens) en les remplaçant par des personnes sensées. Il faut que la finance redevienne au service de l'économie... Bien sûr que je suis inquiet pour mes petits enfants quand je vois, par exemple, toutes ces surfaces de bonne terre agricole transformées en entrepôts de logistique, quand je vois que de plus en plus de monde construit sa piscine alors que le problème de l'eau est déjà perceptible... Je suis très inquiet quand je vois que des milliards d'individus aspirent, à juste titre, à consommer comme nous... ». Autre commentaire : «Rendons à la Terre... Le plus petit des gestes est d'une énorme importance pour le futur. Alors, chacun à notre façon, agissons, réveillons le monde. Un petit geste pour l'homme, un grand défi pour l'avenir. La Terre est magnifique. Rendons-lui ce qu'elle nous offre gratuitement ». Un dernier avis : «Il est temps de réagir ! Le réchauffement de notre petite planète bleue orbitant autour du soleil, est préoccupant. Sur Avignon, la température moyenne (mini/maxi) qui était de +13,6° dans les années 70 est passée à +15,1° dans les années 2000 (+1,5 et même +2°, pour cette année 2009, qui sera la plus chaude avec 2003). Tout cela s'est fait dans l'indifférence générale. De plus, beaucoup de personnes se réjouissent de la douceur anormale des hivers ou des automnes... Quelle inconscience ! »

19 décembre 2009..... Dans le forum des lecteurs du Dauphiné Libéré : «Il y a urgence. Cela fait bien longtemps que les questions environnementales me préoccupent. Du livre de l'Américaine Rachel Carson qui, en 1962, a écrit «Le printemps silencieux » dans lequel elle alertait sur les méfaits du DDT, du club de Rome en 1972, du candidat René Dumont avec son verre d'eau en 1974 en passant par mai 1968, beaucoup d'entre nous se sont nourris des conséquences sur l'environnement et des dégradations auxquelles l'homme se livre au risque de s'autodétruire, comme d'autres civilisations. (...) Après tout, ce ne serait que la sixième extinction d'espèces ! Mais, il faut avouer que c'est dommage que l'intelligence humaine ne se mette pas au service de la nature afin de sauver la planète. Un autre problème est que la Terre ne pourra plus supporter 9 milliards d'habitants hyper consommateurs... Autant dire que, si rien ne change, on va droit dans le mur ! » Autre commentaire : «Comment faire ? Avant, je prenais un bus pour me rendre à mon travail mais pour des raisons économiques (l'entreprise participait aux frais) il a été supprimé ! J'ai donc été obligé d'acheter un véhicule. Ma fille qui travaille à 30 km de notre domicile, n'a pas de transport le samedi (pas rentable pour la SNCF !) je suis obligé de l'emmener et d'aller la rechercher ! Nous n'avons pas d'autres solutions. En revanche, les villes éclairées, les enseignes publicitaires allumées toute la nuit, les sommets montagneux, tel le glacier des Bossons éclairés par d'énormes spots, personne ne dit rien... Tant qu'on sera gouverné par des "demeurés" et que l'argent sera maître, ce n'est pas près de bouger ! »



Le cor des Alpes est-il
La solution pour percer
La montagne ?